

M. CHARTRAND (CH. DES ECORRES)

M. Chartrand, dont nous publions aujourd'hui le portrait, est né à St Vincent de Paul, en novembre 1853.

Il fit ses études au collège de Terrebonne. Dans son adolescence, il rêvait de se créer une place au soleil parmi les disciples d'Esculape; mais sa nature aventureuse et avide de mouvement ne se prêtait guère, alors, à la vie sédentaire qu'exige l'étude de la médecine. A l'âge de 16 ans, il était aux Etats-Unis où, durant trois années, il chercha sa vie. De retour au pays natal, en 1872, il prit ses diplômes à l'Ecole de Montréal, commandée par le colonel D'Orsomens.

D'abord simple soldat, il gagna rapidement les grades de sous-officier et d'officier, à la Rivière Rouge.

Puis il entra, en qualité de comptable-gérant, au *Bien Public* de MM. David et Beausoleil et, plus tard, au *National* de M. Laframboise.

Le 15 février 1876, il fut nommé capitaine et adjudant au 65^e Mont-Royal.

Bientôt ne pouvant résister aux tentations du démon des voyages, il s'embarqua pour la France (29 août 1877).

Arrivé au pays de ses aïeux, il s'engagea dans la Légion Etrangère, le seul corps qui lui fut accessible. Durant le court espace de quatre ans, le simple soldat Chartrand conquiert, dans les meurtrières campagnes du Sud-Oranais, en Algérie, les deux galons de sous-officier.

A cinq de service, ayant passé par l'école de St Maixent, il fut nommé officier. Trois ans plus tard, il était lieutenant. Dans douze mois il sera capitaine et, peut-être avant, la croix de la Légion d'Honneur, dont il a su se rendre digne par sa valeureuse conduite et ses aptitudes militaires, brillera sur sa poitrine.

Il y a peu d'exemple, de nos jours, dans l'armée française, d'un tel avancement obtenu en un laps de temps aussi court.

Ennemi juré de l'oisiveté, depuis six ans, notre compatriote s'occupe de littérature. Parmi ses ouvrages qui, à Paris même, ont obtenu un grand succès, il faut citer un volumineux article sur les *Cadres d'Infanterie*. Cette œuvre a beaucoup attiré l'attention publique.

Se faire imprimer, à Paris, n'est, certes, pas une mince affaire. Le nombre des écrivains qui passent leurs journées à courtoiser dans ce but les Dentu, les Hachette, les Palmé, etc., est si considérable, dans ce pays où les lettres sont plus cultivées que les choux, que le seul fait d'avoir gagné un éditeur est un certificat de talent.

Il collabore aussi à plusieurs journaux et revues militaires français; il prépare avec soin plusieurs livres nouveaux.

Notre compatriote, qui est lié avec des hommes de lettres tels que Francisque Sureau, l'éminent critique, et Jules Claretie, romancier et directeur du Théâtre Français, représentera bientôt la littérature canadienne à la Société des gens de lettres de France.

Le pseudonyme de M. Chartrand : *Charles des Ecorres*, est bien connu en Canada où les journaux, notamment la *Patrie* et LA VIE ILLUSTRÉE, ont publié ou publient, chaque semaine, ses spirituelles et très intéressantes causeries.

C'est un excellent littérateur qui ne tardera pas à acquérir, dans son pays d'adoption, une grande renommée dont la gloire rejillira sur sa patrie. Nos hommes de lettres canadiens apprécient beaucoup ses écrits qui révèlent chez leur auteur une vive intelligence, un sain jugement et une grande somme de connaissances variées.

M. Chartrand, lancé dans l'armée et les lettres, ces deux carrières si encombrées en France, sans aide, mais doué d'une infatigable énergie, a surmonté tous les obstacles qui se sont dressés sur son passage. Il a fait son chemin; mais au prix de quels sacrifices, au prix de quel incessant labeur!...

Depuis plusieurs années, le vaillant officier-littérateur a épousé une charmante femme: la petite fille du marquis Latour-Laton, et il est père de deux enfants.

Qu'il serait heureux s'il pouvait mettre à exécution un projet qu'il nourrit et que contrarient les exigences de son état. Il est loin d'avoir oublié son pays; il brûle du désir d'y revenir pour presser les siens sur son cœur et serrer la main à ses amis qui sont nombreux ici.

Il y a quelques mois, M. Beaugrand, au cours d'une lettre adressée à la *Patrie*, émettait l'opinion que le gouvernement de Québec devrait venir en aide à notre

compatriote en lui achetant, chaque année, pour quelques centaines de piastres de ses ouvrages, qui pourraient être distribués en prix dans les écoles ou placés dans les bibliothèques publiques.

Je partage cette opinion. Il ne serait que juste, en effet, que nous encourageons un homme qui, en France, nous représente avec tant d'avantage, et il faut espérer que nos gouvernants prendront la chose en sérieuse considération.

LÉON FAMELART.



On annonce un mariage fashionable: celui du major Kirwin, bien connu à Montréal et à Québec. Il épouserait prochainement une riche héritière de New-York.

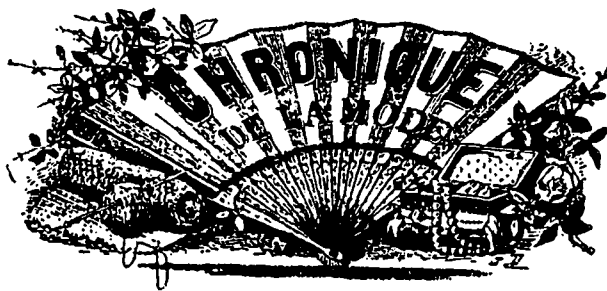
**

Dernièrement, Mmes Laurier et MacKenzie ont donné, à Ottawa, au Grand Union Hotel, un *at home* qui a eu du retentissement dans le monde fashionable.

Presque tous les chefs du parti libéral étaient présents, ainsi qu'un grand nombre de sénateurs et de députés.

Mmes Laurier, Fair, Melle Lynch, le colonel Amyot, M. P., M. Béchard, M. P., M. Choquette, M. P., etc., ont exécuté à merveille la partie musicale.

La soirée a été charmante et la plus franche gaité n'a cessé d'y régner.



La fantaisie domine dans toutes les modes nouvelles, et les combinaisons qu'elle permet sont accueillies avec faveur, car elles ont pour principe l'économie. En effet, avec le mélange, qui est la base des toilettes actuelles, on peut utiliser ce que l'on possède et faire une toilette ayant un cachet de nouveauté en sachant en harmoniser les teintes.

Dans le moment, du reste, la forme Empire qui remporte tous les suffrages, est elle-même économique. Il faut peu d'étoffe pour ce fourreau collant, qui demande aussi très peu de garniture: une ruche ou des petits volants découpés au bord du tablier avec jupe à plis droits derrière.—Corsage court, drapé sous une ceinture disposée en corselet se croisant à la taille, et tombant en pans à l'ingénue. Ainsi faite, cette robe de style, qui est de grande élégance, habille à ravir les femmes minces. Pour le soir, on ajoute la demie-traine, qui devient maintenant de rigueur.

Nous disions, dans nos dernières chroniques, que les modes de printemps feraient grand accueil aux broderies de tous genres; galons, soutache fine, chenille, broderie

d'or, seront employés avec un égal succès.— Pour les toilettes du soir, ces broderies auront un caractère tout particulier: la grande palme Empire découpée en velours Lucifer, bleu lapis ou vert Baltique, s'encadre d'une ganse métallique aux reflets changeants, ou s'ornera de perles métalliques brunes. L'intérieur brodé en chenilles de différentes nuances reproduira des dessins persans. Ces riches appliques, posées en bordure ou en tablier sur une jupe de satin et même sur tulle sont d'un effet merveilleux.

Bien jolies encore dans les nouveautés que l'on signale, pour les fêtes données après Pâques, les robes illustrées de peintures ravissantes. C'est un charmant travail auquel s'adonneront toutes les jeunes filles qui pourront exercer leur talent et leur adresse pendant les heures paisibles que leur laissera le carême. Elles se prépareront ainsi de ravissantes toilettes, peu coûteuses, grâce à leur savoir. Sur un tablier de satin ou de faille, elles feront courir des guirlandes de roses de haies, de fougère ou de petits bouquets Pompadour liés par un joli nœud. Mais ce qui sera surtout séduisant, ce seront les longues ceintures enjolivées de la sorte et sur lesquelles toutes les fleurs printanières s'étaleront à l'envi. Ce moyen d'occuper ses loisirs est charmant, et je ne doute pas que jeunes femmes et jeunes filles ne prennent grand plaisir à préparer ces gracieuses parures qui auront d'autant plus de prix qu'elles seront leur œuvre.

La mode actuelle est particulièrement favorable aux fillettes qui atteignent l'âge difficile de 14 à 16 ans. Pour elles, la jupe écourtée jusqu'à la cheville, plissée à larges plis droits, ou jupe simplement froncée à la taille, avec tunique ample, drapée à la grecque, tombant en pointe et formant coquilles de chaque côté. Elle découvre ainsi le côté droit de la jupe et retombe toute ronde derrière. Le corsage, ajusté et croisé, sur une guimpe de surah, est à taille courte, fermé par une ceinture. Peu ou point de garniture: c'est tout ce qu'il faut à cet âge où la grâce naissante doit se développer en toute simplicité.

Nous aimons encore pour elles la jolie forme princesse, simple et pratique, telle que la représente notre modèle. Cette robe, en petit drap gris clair, s'ouvre sur un plastron et un tablier en velours pékiné gris et fen. Ceinture en surah feu formant des plis comme une écharpe, et s'attachant en gros nœud derrière. Manche droite, bouffante jusqu'au coude et se terminant par un poignet en velours pékiné.

Les robes ont une tendance très marquée pour la forme princesse, qui sera certainement adoptée comme genre nouveau dans les modèles de printemps. Cette façon est, du reste, très élégante; elle avantage la taille qu'elle allonge légèrement; de plus elle permet la jupe longue à laquelle la mode redonne sa faveur. Il est donc à présumer que nous marchons aux transformations et l'on peut s'attendre à voir des changements complets dans la forme de nos costumes cette prochaine saison.

Déjà, dans la manche, les variantes sont nombreuses, mais le genre bouffant est le dominant du moment; on exhausse le haut de la manche, on forme même une draperie qui remonte un peu sur l'épaule, et nous ramène même vers la manche à gigot, sans en avoir pourtant le volume se borne aux dimensions plus modestes du manchon.

La mode, souveraine en toutes choses, ne préside pas seulement aux mille détails de nos toilettes, elle s'occupe encore de notre ameublement, de notre façon de vivre, et même de celle de mettre notre couvert. Le linge de table est, depuis quelques années, soumis à bien des changements, et, dans le moment, il est embelli par la mode, qui donne sa prédilection au linge Empire et Directoire, ainsi qu'au linge russe, si beau dans son originalité.

Les services Renaissance, avec bordures enguirlandées de mignons dessins jaunes et bleus, sont très gais et très jolis et ornent à merveille une table. Le chiffre se brode en coton de couleur et tout cela forme un ensemble charmant.

ROSE COUTURIER.

PRIME DE "LA VIE ILLUSTRÉE"

Nous préparons une prime magnifique que nous enverrons à toutes les personnes qui auront pris une année d'abonnement à notre journal.